Le Swiss Raid Commando - un engagement unique

Autor(en): **Monnerat, Ludovic**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift**

Band (Jahr): **171 (2005)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-69909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Marschhalt mit Verpflegung u.a. mit deutschen Armeekameraden.

und Deutschland). Der grösste Teil der Marschteilnehmer blickt auch auf eine langjährige Teilnahme am Bündner Zweitagemarsch zurück. Wir dürfen momentan noch jährlich einen Teilnehmer ehren, welcher bisher an jedem Marsch teilgenommen hat. Sehr viele der Aktiven beteiligten sich schon zwischen 20 und 30 Mal an diesem Event. Diese langjährige Bindung ist sicherlich auf verschiedene Faktoren zurückzuführen. Kameradschaft, Lauffreude, die schöne Gegend und auch der Anlass selber sind mögliche Indikatoren, welche die Teilnehmer immer wieder dazu bewegen, am Marsch teilzunehmen.

Es sind nicht nur Teilnehmer aus militärischen Kreisen willkommen. Auch junge Menschen, welche in der Kategorie JO mitmachen und auch ganz normale «Zivilisten» gehören dazu. Eine recht grosse Gruppe der Marschierenden kommen aus Polizeikorps der Schweiz und dem Ausland.

Die Organisatoren sind bestrebt, vermehrt auch wieder jüngere Teilnehmer für den Anlass begeistern zu können, damit der Marsch auch in Zukunft durchgeführt werden kann.

Einflüsse und Unterstützung von aussen

Der Umbau der Armee geht auch am Bündner Zweitagemarsch nicht ohne Probleme vorüber. Nachdem wir viele Jahre in der Kaserne St. Luzisteig nächtigen durften, wurde diese aufgrund des Umbaus zu klein für unseren Anlass. Mit der Kaserne Chur wurde eine gute Alternative gefunden. Die Schwierigkeit besteht jedoch darin, dass diese Unterkunft sehr gut belegt ist. Nur dank einer sehr beweglichen Verwaltung und dem Goodwill der Truppen Kdt ist es möglich, den Marsch immer im Herbst im gleichen Zeitraum durchzuführen. Der Termin ist nämlich einer der Erfolgsfaktoren. Schliessen doch viele Läufer, auch Waffenläufer, ihre Saison mit dem Bündner Zweitagemarsch ab. Einen wichtigen Part übernehmen auch einige Mitarbeiter der LBA in Chur. Sie unterstützen uns in der Vorbereitung des Anlasses im OK mit Rat und Tat. Die Unterstützung der LBA mit Fahrzeugen und Material ist wesentlich. Müssten diese Dienstleistungen eingekauft werden, wäre eine weitere Durchführung aus finanzieller Sicht gefährdet. Auch die verschiedenen Sponsoren, welche jedes Jahr für eine Unterstützung gewonnen werden können, ermöglichen uns, diesen Anlass für einen sehr geringen Teilnahmebetrag (CHF 70.– für Teilnahme mit Auszeichnung, Nachtessen, Unterhaltung, Morgenessen sowie Vpf während des Marsches) durchzuführen. Vor zwei Jahren musste dieser Betrag seit vielen Jahren wieder einmal etwas angehoben werden, damit auch die Teuerung aufgefangen werden konnte. Grundsätzlich arbeitet das OK nicht gewinnorientiert.

Zusammenfassung

Wie aus den vorhergehenden Zeilen ersichtlich, ist eine Motivation im OK, resp. als Teilnehmer an einem ausserdienstlichen Anlass, wie dem Bündner Zweitagemarsch mitzumachen, sehr vielschichtig. Ein sehr wesentlicher Aspekt ist jedoch sicherlich das gemeinsame Erlebnis, etwas geleistet und erreicht zu haben. Ein Wir-Gefühl, eine Kameradschaft, wie sie heutzutage leider sehr oft nicht mehr gelebt wird zu erleben, und dies ohne irgendwelchen Leistungsdruck, sondern «nur» miteinander auf einer gemeinsamen Strecke in einer wunderschönen Landschaft unterwegs zu sein.

Leider gehört bei Erscheinen dieser ASMZ der 44. Bündner Zweitagemarsch bereits der Vergangenheit an. Vielleicht haben Sie diese Zeilen «gluschtig» gemacht. Dann reservieren Sie sich das Datum des 45. Bündner Zweitagemarsches vom Samstag/Sonntag, 30.09./01.10.2006. Es würde uns freuen, neue Teilnehmer am traditionellen Bündner Zweitagemarsch begrüssen zu dürfen. ■

Le Swiss Raid Commando – un engagement unique

L'édition 2005 du Swiss Raid Commando aura lieu du 29. septembre 2005 au 2 octobre 2005. La 15e édition de ce concours militaire est devenue un exercice unique dans l'expérience qu'elle donne aux cadres engagés.

Ludovic Monnerat*

Le Swiss Raid Commando est l'une des quatre manifestations officielles mises sur pied par l'armée. Créé en 1987 par la société neuchâteloise des officiers, puis passé sous l'égide de la division de campagne 2 en 1997, il est aujourd'hui organisé tous les deux ans par une structure mixte, à la fois de milice et professionnelle, dans le cadre de la formation d'application de l'infanterie 3/6. Avec 600 raiders suisses et étrangers, engagés pendant 36 heures d'efforts continus dans des activités à la fois techniques et tactiques, il s'agit du plus grand concours militaire de ce type en Europe.

La manœuvre du SRC est identique depuis 1999 et articulée autour de trois phases:

■ une **phase de sélection,** qui durera 9h 30 cette année sur la place d'armes de Bure et en Ajoie, et qui permet aux raiders d'effectuer des postes techniques au choix parmi un éventail de 35 chantiers qui alternent le tir et d'autres activités militaires;

■ une **phase de réorganisation,** qui permet aux raiders de se rétablir et de se préparer à effectuer une seule mission tactique durant la nuit et le jour suivant, avec insertion et extraction par Super Puma;

■ une **phase d'action,** qui durera 16h00 cette année dans le Jura vaudois et neuchâtelois, et qui permet aux raiders d'effectuer une action de type commando dans un environnement tactique réaliste, avec engagement de plastrons et emploi des simulateurs individuels.

La préparation de ce concours est en soi un exercice de grande ampleur pour les formations engagées, qui regroupent environ 3000 soldats entre le bataillon d'aide au commandement 2, le bataillon d'ondes dirigées 16, le bataillon de carabiniers 1, l'école de recrues d'infanterie 3 ainsi que de nombreux autres détachements issus de plusieurs formations d'application, sans oublier une composante des Forces aériennes qui comprend 5 Super Puma, 2 Alouette III

*Le lieutenant-colonel EMG Ludovic Monnerat est engagé comme remplaçant du CEM dans l'EM SRC 2005. Journaliste de métier, il est professionnellement actif à l'état-major de conduite de l'armée, dans la planification des opérations, et fait également office d'expert militaire dans les médias suisses et étrangers.

et 1 drone ADS-95. Pour commander le tout, un état-major de 83 officiers et sous-officiers supérieurs a été constitué au sein de la FOAP inf 3/6, en grande majorité alimenté par des miliciens dont c'est l'incorporation. Il est structuré en 5 cellules (opérations, logistique, territorial, conduite et information), avec état-major personnel et un état-major de crise. Ses travaux s'échelonnent sur un cycle de deux ans, à raison de dix semaines d'état-major, avant les dix jours d'engagement que le Raid lui-même nécessite.

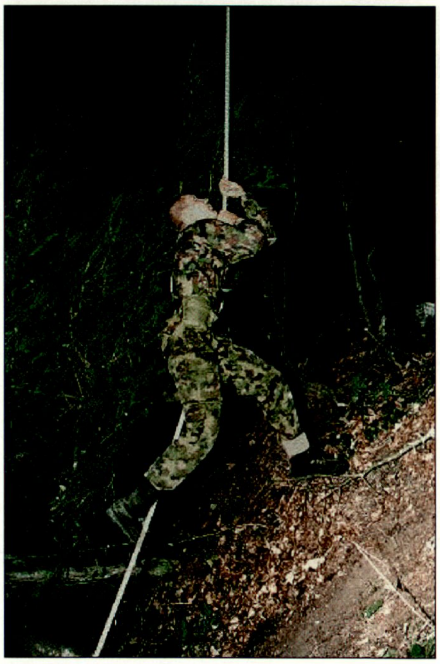
Une expérience unique

Ce travail de planification et de conduite est une expérience unique dans l'armée: elle donne la possibilité aux cadres engagés, au niveau de l'EM SRC comme dans les EM des formations subordonnées, d'effectuer une planification de détail sur plusieurs mois et d'ensuite passer à la conduite de l'engagement en temps réel, avec toutes les frictions liées à une activité militaire régulière. Le SRC est également une occasion de travailler dans un environnement à la fois interarmes, interforces et multinational, et donc à résoudre des problèmes inédits en matière de coordination et de communication.

L'édition 2005 du Swiss Raid Commando a vu sa planification commencer fin 2003, par une appréhension du problème qui a abouti à l'organisation de l'état-major et à l'articulation des travaux. Sous la conduite du chef d'état-major (CEM), le lt col EMG Mathias Tüscher, la première semaine de travaux a eu lieu début 2004 et a vu le noyau de l'EM SRC faire une appréciation de la situation en vue de cerner la meilleure variante possible sur le plan des opérations, de la logistique, de l'aide au commandement et de la communication. C'est à cet instant que la place d'armes de Bure a été retenue comme centre de gravité du Raid, en raison de la taille de ses installations, par rapport aux autres variantes évaluées. Le commandant du SRC, le divisionnaire Bertrand Jaccard, a procédé à ce choix et donc permis le lancement de la planification de détail avec l'élaboration des concepts nécessaires.

Les travaux d'état-major suivent ainsi scrupuleusement le rythme de conduite défini par le règlement Commandement et organisation des états-majors XXI (COEM XXI). L'un des documents-clefs pour la planification est une matrice de synchronisation fournissant le déroulement spatio-temporel de l'engagement, et facilitant les interfaces entre les cellules de l'état-major ainsi que l'emploi des formations d'appui. Ce document a été systématiquement utilisé lors des données d'ordres et des rapports de coordination afin d'obtenir une égalisation et une synchronisation des connaissances. Il est également constamment mis à jour pour refléter les conséquences cernées lors de l'élaboration des concepts, dans les contacts avec les autorités civiles et pendant les reconnaissances.

Cette matrice a également constitué l'une des bases pour le jeu de guerre (wargaming), une méthode de vérification des variantes introduites dans nos règlements avec le passage à l'Armée XXI : en avril dernier, l'ensemble de l'EM SRC s'est réuni pendant dix heures dans la halle à usages multiples de la place d'armes de Bure, autour d'une carte géante du secteur d'engagement, pour passer en revue de façon détaillée et ouverte la totalité de l'opération, jour après jour, activité après activité. La présence d'anciens membres de l'EM SRC a permis de mettre le doigt sur des frictions potentielles, ainsi que de simuler les imprévus et les difficultés pouvant survenir en cours de route – en l'absence d'une partie adverse ou d'un adversaire.



Corde. Foto: Ludovic Monnerat



De mon point de vue, le fait d'avoir participé à la planification et à la conduite de quatre éditions du SRC depuis 1999, dont les deux dernières comme SCEM cond (équivalent G6) et CEM remplaçant, a été une chance exceptionnelle pour acquérir une expérience pratique comme officier d'état-major général. Il n'y a rien de tel que la confrontation avec la réalité, et la confusion qu'elle engendre immanquablement, pour comprendre à quel point une planification doit être soignée dans le moindre détail. ■